

du nord, c'était déjà un résultat admirable. Mais ce n'était pas assez pour l'empereur Yang Ti. Une inspiration de génie lui révéla la possibilité de faire communiquer le fleuve Bleu à la mer par le sud-est, et son intrépide activité lui fit réaliser son projet. L'exécution de cette partie du Canal impérial ne présenta pas grandes difficultés, car le terrain est presque uni, la pente douce et l'eau ordinairement assez abondante; son entretien demande aussi moins de travaux et de dépenses que la partie centrale où les inondations souvent détruisent tous les ouvrages précédents. La navigation y est aussi plus commode, car si parfois la barque est retardée par les ponts, elle n'a à passer ni écluses, ni rapides. Ce canal fut réparé par plusieurs empereurs de la dynastie des Soung (960-1280) et particulièrement par Hiao Tsoung qui, en 1181, l'élargit et le creusa plus profondément. A cette époque Hang Tcheou était devenue la capitale de l'empire. On y voyait affluer du fleuve Jaune et du fleuve Bleu les jonques mandarinales amenant les gouverneurs des provinces rendre leurs hommages au Fils du Ciel<sup>1</sup> ».

En 606, commencent les véritables relations du Japon et de la Chine : L'impératrice SUI Kô envoya en Chine, comme ambassadeur, OMO-NO IMOKO avec des étudiants; quatre années auparavant (602), le calendrier chinois avec des ouvrages d'astronomie avaient été introduits au Japon. Omo-no Imoko devait rapporter de Chine des ouvrages bouddhistes importés jusqu'alors de Corée; le Bouddhisme fut d'ailleurs reconnu en 624 comme une religion d'Etat au Japon.

Si Yu. Les peuples du Si Yu venant en grand nombre à Tch'ang Ye (arrondissement de Kan Tcheou) pour faire du commerce, l'empereur y envoya P'ei KIU pour les gouverner. Grâce aux renseignements qu'il obtint d'eux, P'ei Kiu, originaire du district de Kiang Tcheou, dans le Chan Si, put dresser une carte des quarante-quatre royaumes du Si Yu, en trois k'iuen ou parties qu'il offrit à l'empereur à son retour<sup>2</sup>. L'ouvrage est malheureusement perdu aujourd'hui.<sup>3</sup> Grâce

1. D. GANDAR, *Le Canal Impérial*, p. 12.

2. MAILLA, V, p. 510.

3. GAUBIL, *T'ang*, p. 385.